

MUNSTER Audition de fin de stage à la Maison du Kleebach

# Point d'orgue enchanteur

Point d'orgue enchanteur vendredi soir, en la salle... « Point d'orgue » de la Maison du Kleebach, à l'occasion de l'audition de fin de stage de la classe de chant de Nicole Schwerer-Roll.

**PROGRAMME INTÉRESSANT** préparé avec soin par les stagiaires et leur mentor, travail en osmose pour un but commun : se présenter dans les meilleures conditions en concert, montrer son savoir-faire, récolter les lauriers de toutes ces heures passées à peaufiner les partitions, répéter, et toujours remettre l'ouvrage sur le métier.

Et le résultat fut plus que convaincant, au regard des applaudissements nourris d'un auditoire ravi. Intéressant, en effet, d'autant plus que les œuvres choisies, sortirent des trop fameux sentiers battus, ce qui est à mettre au crédit et des « élèves » et de leur « prof » Nicole Schwerer-Roll, la grande dame du chant, très active dans l'art d'Orphée.

Des œuvres démontrant la grande culture musicale de ces passionnés de chant, parmi lesquels l'on ne dénombra que quatre messieurs pour près d'une vingtaine de dames ! Tout avait commencé par un *Ave Maria* d'une étonnante modernité de Caccini (1545-1618), Romain, inventeur



Les protégés de Nicole Schwerer-Roll ont assuré une belle prestation. PHOTO DNA - JULIEN KAUFFMANN

du style « récitatif », auteur de nombreux chœurs pour la cour, suivi de deux célèbres extraits du divin *Stabat Mater* de J.-B. Pergolesi (1710-1736) de son vrai nom Dragui, véritable annonciateur de Mozart, qui écrivit son extraordinaire chef-d'œuvre quelques jours avant sa mort. Au programme encore, Vivaldi bien sûr et, entre autres, un duo des *Noces de Figaro* de Mozart qui fut particulièrement apprécié. Appréciés également, *La Cigale et la Fourmi* de Charles Lecocq (1832-1918), ce diable d'homme découvert par

Offenbach, auteur, notamment, de l'incontournable *Fille de Madame Angot* ; *Le cœur de vous* de Claudin de Sermisy (1490-1562), l'un des maîtres de la chanson française, avec Clément Jannequin ; deux autres chants aussi, d'Adrian Willaert, Flamand mais créateur de l'école vénitienne ; de Roland de Lassus (1532-1594), le page musicien de Charles Quint... Dans l'impossibilité de parler de toutes les pièces données ce soir-là, citons tout de même cet air d'opérette d'Oscar Straus (1870-1954) chef d'orchestre, auteur

des *Trois Valses*, qui supprima le second « S » de son patronyme pour le différencier de la dynastie des Strauss, les rois de la valse. Autres points forts, *Le temps des cerises* évidemment, chant de circonstance. Un bon point surtout pour Isabelle dans l'interprétation de l'air *Bien chapeauté* de H. Christine, auquel succéda, dans la partie anglaise, entre autres, le *Sound the Trumpet* du grand Henry Purcell. Une fois de plus, mission accomplie pour Nicole Schwerer-Roll et ses « protégés ». ■